

Écritures *As*piritualités

L'Essentiel

Juin 2022, n°15



Jean-Michel Hirt



Jean-Pierre Lemaire

Lauréats de la 43^{ème} édition du Prix Écritures & Spiritualités

L'éditorial du Président

Écrire et lire.... Mettre le doigt sur notre part invisible... Voir l'au-delà dans la réalité présente... Agir dans le quotidien avec conviction et enthousiasme tout en étant persuadé que toute action est vaine... Savoir intimement que tout acte désintéressé apporte toujours une ouverture inattendue... Savoir que nous serons un jour confrontés au Tout-Autre, au-delà du bien et du mal, au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer... Prendre au sérieux ce projet fou de s'être humanisé pour nous permettre de nous diviniser... Croire, finalement et s'engager....

Écritures & Spiritualités nous ouvre ses horizons impalpables, ses espérances folles, cet effroi qui nous transit. Allons, ne soyons pas craintifs, peureux, réticents, timides, goûtons les rencontres proposées, rendons-nous aux rendez-vous, ouvrons nos yeux et nos oreilles, nos sens et notre raison, laissons-nous subjugué par les parfums venus d'ailleurs, écoutons le murmure des voix dans le silence de notre intériorité et sachons communier à la fraternité qui vient, se dessine et remplit nos poumons du chant de l'allégresse.

Que cet Essentiel nous ravit !

Au plaisir de vous retrouver au Salon du livre d'É&S le dimanche 27 novembre prochain à la mairie du VI^e arrondissement.

Et bon été !

Patrice Obert

Dans ce numéro :

- Prix Écritures & Spiritualités 2022
p.3, 4, 5
- Remise du Prix 2022 - hommages aux lauréats
p. 6 à 17
- Nos rendez-vous en 2022
p. 18
- Nos auteurs ont publié en 2021
p. 19 et 20
- Adhérer à Écritures & Spiritualités
p.21

**Lauréat du Prix Écritures & Spiritualité 2022 :
Jean-Michel Hirt, *le témoin des écritures*, Actes Sud**



Jean-Michel Hirt

le témoin
des écritures

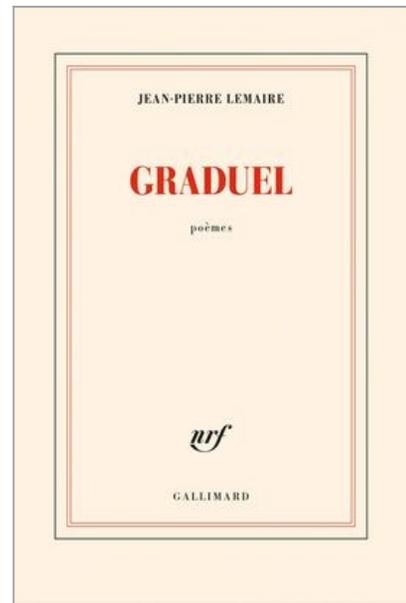
"le souffle de l'esprit"
ACTES SUD

Peut-être Jean-Michel Hirt s'interroge-t-il encore sur son choix de convoquer la dernière apparition de Jésus aux siens (Évangile de Saint-Jean) au bord de la tombe d'une amie, devant un parterre d'enfants nés dans des milieux juifs, chrétiens, musulmans devenus des adultes athées dans les années 80.

Mais ce dont il est sûr aujourd'hui, c'est que l'homme réveillé d'entre les morts s'est constamment invité dans sa vie et qu'il est temps de témoigner de cette présence continue, souterraine, patiente au fil des ans, accompagnant les faits et gestes de son existence .

Avec un texte qui allie à la fois puissance, finesse de l'écriture et érudition, Jean-Michel Hirt, psychanalyste et écrivain, déroule le fil de sa réflexion sur le vide de Dieu. En chemin, il croise notamment la contemplation par Freud du Moïse sculpté par Michel-Ange, dans ce dernier ouvrage *L'homme Moïse et la religion monothéiste* (1939) où ce « juif athée », ce « juif infidèle » est amené à reconnaître que la spiritualité est une conquête psychique, un combat analysé comme un renoncement à la violence (celui de briser les Tables de la Loi ...) pour choisir la pensée.

**Mention spéciale à
Jean-Pierre Lemaire pour *Graduel*, Gallimard,
et pour l'ensemble de son œuvre poétique**



Graduel, quand il est adjectif signifie qui va par degrés. Graduel c'est aussi le texte lu et chanté à la messe entre l'Épître et l'Évangile.

Graduel, le onzième recueil de Jean-Pierre Lemaire, ancien professeur agrégé de lettres classiques, entré en poésie en 1980 avec le soutien de Jean Grosjean et de Philippe Jaccottet, nous conduit ainsi de l'Effacement de Dieu aux Stances de l'Apocalypse.

Au cœur de son ouvrage : Sur le seuil de sa maison, une émouvante série dédiée à sa mère, s'achevant par des lettres dorées sur une tombe qui se patineront comme celles gravées pour le mari vingt ans plus tôt, car finalement là-haut père et mère auront le même âge.

Pour le poète, de plus en plus d'amis ont passé « la porte du ciel », à ceux qui sont encore sur terre est donné « un regard plus large qui récapitule notre vie avec eux ».

La tendresse de l'auteur englobe aussi les vivants : les gens simples, les humbles, les souffrants, les clandestins...

Écritures spiritualités

Le Prix *Écritures & Spiritualités* récompense depuis 1979 des ouvrages qui invitent à découvrir l'écriture de la spiritualité d'aujourd'hui, inspirée ou non des grandes traditions religieuses.

La vocation de ce Prix est de faire découvrir et connaître des auteurs inspirés par la dimension de l'altérité, de la transcendance, d'un souffle spirituel, au moyen de l'écriture, de la poésie ou de l'essai.

Critères du choix des auteurs

1. qualité de l'écriture
2. ouverture, quête, dialogue, souffle en rapport avec le spirituel
3. dialogue interreligieux et présence de l'Altérité
4. découverte de nouvelles voix
5. résonance possible avec l'actualité.

Sélection de cette 43^{ème} édition 2022

Paule Amblard *Les enfants de Notre Dame*, Salvator

Marie-Laure Choplin *Jours de Royaume*, Labor et Fides

Denis Guénoun *Matthieu*, Labor et Fides

Yannick Haenel *Notre solitude*, Les échappés

Jean-Michel Hirt *le témoin des écritures*, Actes Sud

Jean-Pierre Lemaire *Graduel*, Gallimard

Le jury du Prix *Écritures & Spiritualités* 2022 est composé de :

Leili Anvar, Catherine CHALIER, Sylvie GERMAIN, Olivier GERMAIN-THOMAS, Mathieu GIMENEZ, Monique GRANDJEAN, Colette NYS-MAZURE, présidente du jury, Christine RAY, Alain VIRCONDELET.

Écritures *D* spiritualités

La remise du Prix Écritures & Spiritualités

Cette cérémonie de remise du Prix 2022, vendredi 10 juin, nous a fait entrer dans un moment littéraire et poétique vivant et chaleureux. D'abord grâce à la générosité de Mme Rosie Barba-Negra qui nous a accueillis dans les salons de sa demeure lumineuse, ensuite grâce à la présence d'éditeurs, d'écrivains et de poètes, de nos anciens lauréats, de personnalités du monde artistique et associatif et de nos amis de l'Association.



Écritures *D* spiritualités

Hommage de Sylvie Germain à Jean-Michel Hirt pour son livre, *le témoin des écritures*



De gauche à droite : Simon Berger, lauréat 2021 pour *Laisse aller ton serviteur*, Jean-Pierre Lemaire, mention spéciale du jury pour *Graduel*, et l'ensemble de son œuvre poétique, Sylvie Germain et Jean-Michel Hirt, lauréat 2022 pour *le témoin des écritures*

Tout se tient dans le titre - "le témoin des écritures". Tout, ou plutôt une constellation de possibles, et de questionnements.

Déjà, de quel témoin s'agit-il, comment faut-il entendre ce mot, à qui, ou à quoi s'applique-t-il?

- est-ce au corpus *des* écritures, lui-même en son pluriel se présentant comme une constellation, et qu'il convient de transmettre comme le bâton que se passent les coureurs de relais?

Passation d'un héritage à faire s'épanouir en connaissance, donc.

Écritures *D* spiritualités

- est-ce la triade des femmes, Armel, Muriel, Naëlle, qui chacune à sa manière, la première à son insu, vous a remis sur le chemin des écritures, ravivant au passage les voix de grands croyants et de saintes: Christian de Chergé, mort en martyr, le Père Paolo Dall'Oglio, "porté disparu" depuis juillet 2013 - témoins à l'extrême -, Etty Hillesum, qui se proposait "d'aider Dieu" en temps de détresse, Thérèse d'Avila en ses transports d'extase, Thérèse de Lisieux en sa plongée dans la nuit du néant, et aussi Ibn 'Arabî dont l'œuvre dispense "une liberté incandescente".

Passation d'un héritage à partager, à méditer, et ainsi à faire croître.

Passation aussi d'une haute saveur, et d'un feu.



- est-ce la triade des dédicataires de l'ouvrage, Maurice Bellet, Bruno Etienne, Bernard Sichère, qui chacun à sa manière, par les voies de la philosophie, de la théologie et de la psychanalyse, de la sociologie et de l'anthropologie, a sondé, fouillé, discuté le grand corps verbal des écritures, chacun vous ouvrant de nouveaux horizons de pensée.

Et encore en amont, les voix critiques et disséquantes de Nietzsche, de Freud et de Lacan qui insèrent dans vos réflexions certaines de leurs interrogations et de leurs intuitions - dont celle, si juste, de la nécessité de proclamer la mort du Dieu-idole saturé de puissance, celle, si pertinente, de la fécondité de la mutation spirituelle des forces pulsionnelles, et celle, si aiguë, si profonde, du "vide de Dieu à découvrir".

Passation d'un héritage d'une densité et d'une complexité immenses, sans fin à déplier et déchiffrer, à déployer et commenter, à interpréter, et ainsi à faire respirer.

- ce témoin des écritures, est-ce le Nazaréen, signalé dans le sous-titre de l'ouvrage? Lui, le témoin par excellence.

Jésus le Nazaréen, axe mouvant autour duquel gravite votre constellation des possibles animée d'un mouvement sinueux. Jésus, l'homme qui toujours marche, se déplace et, ce faisant, ne cesse de déplacer les lignes de la pensée, de la croyance, de l'idée que l'on se fait de Dieu. "Jésus précipite le sens commun dans l'abîme par les blancs qu'il imprime dans les Écritures. (...) En lui transparait le vide de la divinité qu'il a désiré de tout son corps", écrivez-vous, et vous soulignez qu' "Il est le signe de "l'absence et de l'attente du divin" (...) La croix est le signe d'un carrefour, pas d'un bouche-trou".

Écritures & Spiritualités

- le témoin, c'est vous, Jean-Michel Hirt, vous parmi les autres, vous en sentinelle à la croisée de tous ces autres avec lesquels vous entretenez un dialogue attentif, vous qui renouez avec l'anthropologie ternaire du christianisme originel, vous inscrivant ainsi dans la lignée des premiers Pères de l'Eglise qui ne limitaient pas l'être humain au dualisme corps/âme mais l'ouvraient à une troisième dimension ontologique, celle de l'esprit, malheureusement oubliée, occultée par la suite.

Vous à l'écoute de tant de voix, mu et ému par "la basse continue du Messie" qui vous déleste de vous-même et vous inspire cette très belle ode au Fils de l'Homme.

Soyez-en ici chaleureusement remercié.

Sylvie Germain, 10 juin 2022

Réponse de Jean-Michel Hirt à l'hommage rendu par Sylvie Germain

Après avoir remercié Rosie Barba-Negra pour son hospitalité et Écritures & Spiritualités pour le prix qui lui est décerné, Jean-Michel Hirt répond aux questions posées par Sylvie Germain : « de quel témoin s'agit-il ? Comment entendre ce mot, à qui, à quoi s'applique-t-il ? »

Il évoque son éditeur Christian Lvowski qui lui a lancé ce défi : « toi qui t'es tant intéressé en tant que psychanalyste à Paul de Tarse, serais-tu capable de raconter ce qui t'affecte dans les questions si embrouillées de la croyance, de la foi, de la spiritualité. Pourrais-tu en dire quelque chose, toi personnellement ».

Ce « toi » a conduit l'auteur au « vous », parce que « le témoin, c'est moi peut-être, dit-il, mais surtout vous tous les lecteurs ». Et il fait sienne cette phrase qui l'a émerveillé dans le dernier livre de Sylvie Germain *La Puissance des ombres* : « l'écriture, c'est gratter la peau du réel ». « Ce réel très particulier, qui est celui non seulement du désir de chacun par rapport à ce qui nous dépasse, précise Jean-Michel Hirt, mais aussi de ce qui se joue pour chacun dans ce que j'appellerai la vie intérieure, on pourrait dire aussi la réalité psychique, que je compléterai par sa dimension spirituelle sinon elle retomberait dans la matérialité alors qu'elle a pour chacun une chance de s'élever vers la spiritualité »

Écritures *D* spiritualités

La 2^{ème} dimension du témoignage pour J-M. Hirt est la question du visible et de l'invisible, question forte dans la culture judéo-chrétienne. «Le dieu voué à devenir visible, que devient l'invisible ? Est-ce qu'il tombe ou a une consistance qui devrait être retrouvée, sollicitée à partir de sa présence corporelle, est-ce que l'incarnation peut conduire vers ce que Simone Weil appelait la décréation de cette pesanteur matérielle qui l'affectait tant ? »

Cette question de l'invisible est centrale pour l'auteur pour qui il y a « une invisibilité liée au mot même de spirituel -mot qui se termine en el*, dieu en hébreu- mais aussi figure de l'ange qui a des ailes, une dimension de l'invisible que nous avons en nous, peut-être à l'intérieur de nous, et il y a aussi ce qui nous est offert d'une part avec la Torah, les Évangiles et d'autre part le Coran ».

La Naëlle de son essai, l'a ouvert au monde arabo-musulman et à son livre, le Coran. « Un livre d'une modernité que je vous invite à ouvrir, à soutenir, plaide l'auteur. On est entre Mallarmé et Joyce pour avoir un élément de comparaison, et en même temps dans tout autre chose, au VII^{ème} siècle, avec une ouverture sur le divin, sur l'invisible, le visible et aussi ce qui se passe grâce à l'écriture qui est une possibilité de lire, c'est-à-dire de passer du visible au lisible pour atteindre l'invisible.

S'il est vrai que pour tous les écrivains occidentaux, la référence implicite ou explicite à la Bible s'impose, il est sûr aussi que pour nous aujourd'hui, dans une ouverture exigée par le destin de notre espèce si menacée, le Coran ne peut plus être cet objet exclu, si étranger, alors qu'il est un rappel de tout ce qui se joue à l'intérieur du monde judaïque, chrétien, dans une interprétation qui est celle de l'Islam ».

Jean-Michel Hirt revient sur « l'écriture qui est offerte à nos yeux aujourd'hui par ces textes - les recueils de toutes ces paroles qui foisonnent, nous bousculent, nous révoltent- conservatoires de notre humanité. Ces textes contiennent tout ce qui peut nourrir une vie, même plusieurs vies, plusieurs générations d'êtres humains et nous permettent de vivre ».



Écritures spiritualités

Il reprend une phrase d'un psychanalyste britannique Masud Khan qui avait coutume de dire qu'entre les mots et la mort, il y a l'écriture. Cette parole soutient son projet « qui est fait dans la lumière de la mort ».

Les personnages féminins de son essai lui « ont permis de revenir à une réflexion sur ce qui est décisif dans une vie, à savoir que vais-je faire de ma mort ? Il ne s'agit pas de mourir mais de se mourir, cet enjeu là, l'âge aidant, venait comme nécessité et en même temps un appel suscité par des femmes ». Une sorte de mise en marche. Et l'auteur de citer les pèlerins d'Emmaüs, « ces deux hommes cheminant dans la tristesse de la mort du Nazaréen rejoints par un troisième homme qui vient leur dire: pourquoi êtes-vous tristes ? Et se met dans la position d'un conteur, d'un traducteur, d'un interprète, d'un créateur ». Des mots qui lui importent en tant qu'analyste. « Si je dois définir la profession qui fut la mienne pendant tant d'années, rappelle-t-il, je la verrai sous cette égide là : interpréter, traduire, créer/ recréer »
« La présence de ce troisième homme autour de ces hommes en marche qui étaient dans la désolation et se retrouvent dans une sorte de résurrection personnelle, poursuit J-M. Hirt, c'est à ça que, je crois, ces personnages féminins de l'essai m'ont permis de rendre témoignage ».

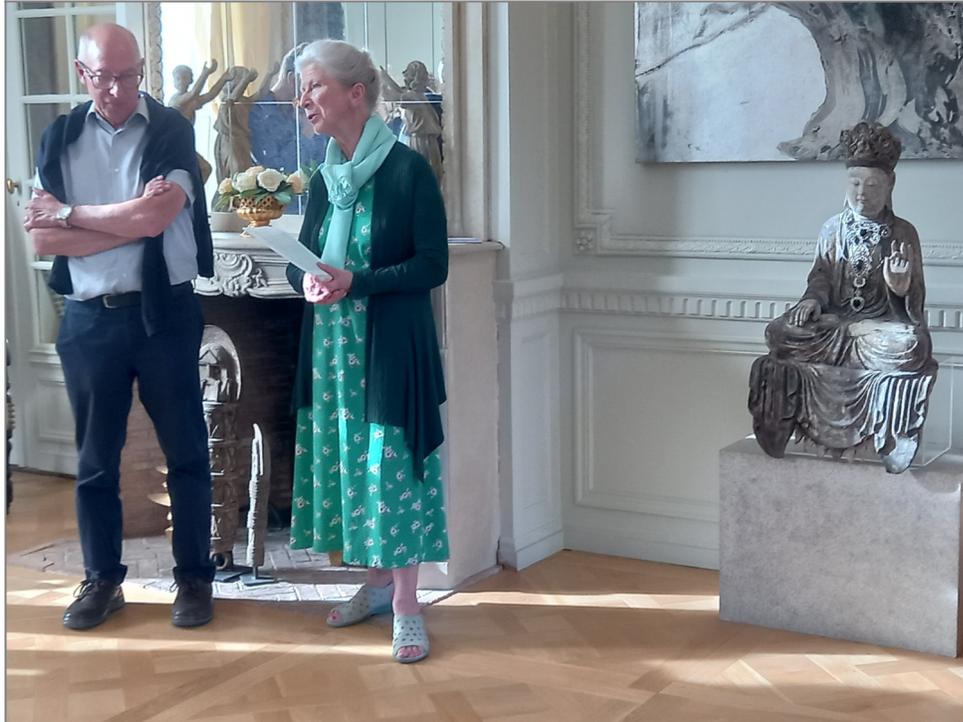
Pour conclure, l'auteur du *témoin des écritures* évoque Paolo Dall'Oglio disparu depuis qu'il s'est livré à Daech en 2013 pour sauver des otages et Christian de Chergé, mort en martyr : « ces deux là allaient vers l'étranger comme s'ils ne pouvaient pas ne pas y aller, dans la mesure où ces êtres là - les gens de l'islam- allaient les révéler à eux-mêmes, leur rendre quelque chose à eux-mêmes qu'ils n'obtiendraient pas dans le pré carré de leur culture ».

Puisqu'il parlait de la mort, « de la nécessité d'une méditation non attristante mais revivifiante sur la fin prochaine de chacun d'entre nous, surtout lorsque le mouvement des écritures l'anime », il achève ses propos avec les mots de Thérèse de Lisieux qui disait : « Il ne faut pas croire seulement à la réalité telle qu'elle est mais au ciel », et écrivait : « je ne meurs pas, j'entre dans la vie ».

*Sylvie Germain remarquait lors de son hommage que les prénoms des trois femmes qui embrassaient l'espace de pensée de J-M Hirt, Ariel, Muriel, Naëlle, se terminaient par « el », vocable qui désigne Dieu en langue hébraïque.

Écritures & spiritualités

Hommage de Colette Nys-Mazure à Jean-Pierre Lemaire



Dialogue entre poètes

L'hommage de Colette Nys-Mazure, présidente du jury du Prix Écritures & Spiritualités à Jean-Pierre Lemaire, mention spéciale pour *Graduel* publié chez Gallimard et l'ensemble de son œuvre poétique, s'est transformé en dialogue et en échange sur leur expérience respective de poète et d'enseignant

Écritures & Spiritualités

Colette Nys-Mazure :

Au nom du jury et de notre association Écritures & Spiritualités, je suis heureuse de remercier, Jean-Pierre Lemaire, pour son œuvre et plus particulièrement pour son dernier ensemble poétique *Graduel* publié chez Gallimard. J'aimerais vous lire un bref poème qui appartient à un ensemble intitulé *Les marges du jour*, premier recueil publié à La Dogana, il y a plus de 40 ans, en 1981, et qui est une mise en abyme d'une partie de son œuvre :

Un chant d'oiseau découpe la fenêtre / Notre lit s'éveille au milieu du jardin / Derrière les volets qui ne laissent passer de la vie que l'invisible / Au fond, sur le mur, une échelle de lumière, rouge d'abord, puis dorée / Le long de l'échelle, les musiciens anonymes du jour montent et descendent / Crois-tu qu'avec la poésie nous pourrions y monter nous aussi

Ce poème évoque à deux reprises la musique. Or Jean-Pierre Lemaire aurait voulu être musicien plutôt que poète.

Vous pourriez peut-être nous en dire un mot, suggère Colette Nys-Mazure...

Jean-Pierre Lemaire :

C'est vrai ! On aurait bien déçu l'adolescent que j'étais en lui prédisant qu'il deviendrait poète, seulement poète. Je rêvais d'être musicien, je trouvais que la musique avait plus de liberté dans ses rythmes, dans ses notes que la poésie qui me paraissait pesante.

Je me suis converti à la poésie, et ce fut une vraie conversion, à la suite de mon passage dans la Marine. Au sortir de mes études littéraires, j'étais enfermé dans un monde artistique, là j'ai dû apprendre à faire le point, à réparer des moteurs, toutes tâches auxquelles je n'étais pas préparé. Je me suis réconcilié avec le poids des choses, or le poids des choses passe par les mots car les mots ont un sens, ce que les notes n'ont pas. Donc la poésie m'est apparue comme ayant un humble privilège par rapport à la musique, celui de faire un chant avec ces notes pesantes que sont les mots. L'avantage de ce chant, c'est ce qu'il soulève, c'est le réel du monde, il le soulève suffisamment pour faire du réel un chant. La poésie a été de faire de la musique avec ces notes pesantes que sont les mots pour inventer une musique humaine.

Colette Nys-Mazure :

À peine publiée, votre œuvre est saluée dans la NRF par Philippe Jaccottet comme un événement, dans la Quinzaine littéraire en 1982 par Jean-Michel Maulpoix qui vous voit comme « un de ces poètes-promontoires en qui vient sonner l'écho d'une double appartenance au profane et au sacré ».

On ne s'étonne pas que vous ayez reçu de nombreux prix, à commencer par le Prix Max Jacob dès 1985, et le Grand prix de l'Académie Française pour l'ensemble de votre œuvre en 1999. Je sais que comme moi, vous souffrez parfois d'être qualifié sommairement de poète chrétien, ce qui, à y réfléchir un instant est bizarre. Qui d'entre vous choisit un boulanger chrétien ou recourt aux services d'un plombier chrétien ? Vous êtes un chrétien toujours en quête qui écrit.

Écritures *D* spiritualités

Et j'ai découvert avec bonheur, lors d'un colloque où nous avons été associés *Poésie et Transcendance* à La Tourette près de Lyon, qu'un groupe de jeunes poètes comme Stéphane Bataillon, François-Xavier Maigre et d'autres se rassemblaient avec vous pour se lire des poèmes et les approfondir. Je me suis dit que vous continuiez votre travail en classe préparatoire du Lycée Henri IV et qu'en vous la vocation d'enseignant était quelque chose d'essentiel.

Pouvez-vous nous dire un mot du rapport entre l'enseignement et la poésie ?

Jean-Pierre Lemaire :

Bien sûr dans mon travail d'enseignant, j'ai essayé de faire connaître et aimer la poésie. Pour moi, contrairement à ce que pensent certains amis poètes qui se rebellent quand on parle d'enseigner la poésie, je trouve, oui, que l'on peut enseigner la poésie, on peut l'expliquer au sens étymologique, c'est-à-dire la déployer et essayer de faire s'épanouir ce que le poème garde resserré. La méthode que j'essayais d'employer était de partir de la racine, qu'est-ce qui inspiré le poète, quelle a été la source, comment le poète a essayé de réconcilier sa vie avec ses mots ?

Mais j'ai toujours séparé mon activité d'enseignement de mon activité poétique. L'activité d'enseignement passait par beaucoup de médiations, la lecture des critiques, toute une série d'analyses stylistiques. Quand j'écrivais un poème, au contraire, j'oubliais tout ça pour retrouver un rapport direct au réel. Pour moi la poésie est une expérience directe du réel, elle ne passe pas par la fiction contrairement au roman, au théâtre. La grande affaire des poètes c'est le réel et l'humain. En persuader mes élèves, c'était un certain travail...



a

Colette Nys-Mazure :

Je veux maintenant évoquer votre dernier recueil *Graduel*. Comme adjectif le mot de graduel suppose que l'on marche pas à pas, comme substantif il désigne un fragment de la messe.

Avec Jean-Pierre Lemaire dont je me nourris depuis plus de vingt-cinq ans, nous gravissons les degrés du temps, les escaliers de l'âge : nous passons par le chas de l'aiguille lorsque que sonne l'heure non pas de battre en retraite mais d'entrer gaillardement, comme aurait dit ma grand-mère, dans le retrait de la vie professionnelle, de la vie dite courante. Un moment charnière où chacun touche ses limites, voit bien des aimés passer sur l'autre rive et sent diminuer ses forces.

Écritures *D* spiritualités

Dans ce très beau livre, vous nous donnez vraiment à goûter la vie telle que vous la vivez maintenant. Vous n'avez pas battu en retraite mais vous avez accédé au retrait que propose la fin d'une activité professionnelle et vous nous donnez à ressentir à la fois le fait de toucher ses limites et en même temps de trouver d'autres ressources à la fois dans la poésie, la nature, au contact de vos petits enfants « potelés » et j'adore cet adjectif.

J'aimerais lire quelques fragments de la première des stances - stances de la joie cachée- qui terminent votre ensemble poétique où vous épinglez des moments de vie réelle :



*Le jeune prisonnier entend les hirondelles/
crier leur allégresse/ au-dessus des toits, les
soirs de printemps./ Il revient à sa table/
sous la lampe intime, reprend les cahiers/
fermés après l'enfance:/là chemine le fil de
la joie cachée (...)*

*Une mariée ajoute son bouquet/ aux
dessins, aux bougies, / sur la promenade des
Anglais, à Nice,/ où l'homme-camion, / le
Minotaure blanc a fini sa course/
éclaboussé de sang:/ là chemine le fil de la
joie cachée.*

*(...) Une épouse âgée ôte son alliance, / lit à l'intérieur/ le nom de son mari, une date gravés/ sur le métal brillant/
tandis qu'à l'extérieur, l'or est patiné/ par le commun des jours : / là chemine le fil de la joie cachée. (...)*

*L'homme qui a pris du retard dans la vie/ retrouve une place/ modeste en ce monde, un nouveau travail, / une femme
indulgente, / un rôle pour apprendre à ses petits-enfants/ les couleurs, l'alphabet : / là chemine le fil de la joie
cachée. (...)*

*La femme quittée au début des vacances/ revient seule en septembre/ dans la maison vide à l'ombre des platanes, /voit
la bibliothèque / aux livres épars. Elle voudrait en faire/ une chambre d'enfants:/ là chemine le fil de la joie cachée.*

Et je vous laisse lire la dernière strophe.

Écritures *D* spiritualités

Jean-Pierre Lemaire :

Nous n'apercevons que l'envers du Royaume. / Au lendemain du temps, / quand Dieu retournera la tapisserie, / l'endroit resplendira, / brodé fil à fil – et nous continuerons/ ensemble, avec l'aide / des anges tisserands devenus visibles.



Écritures *D* spiritualités

Pour clore cette cérémonie

Christine Ray, vice-présidente d'É&S remet à Jean-Michel Hirt une œuvre de Frère Marc de Taizé



« La parole créatrice de Dieu fait naître du néant, du chaos, la forme de toute chose. Ce qui n'a jamais existé devient des formes multiples. Dans l'action créatrice de l'être humain ce germe est déjà présent et le rend capable de former à partir de ce qu'il reçoit par hasard quelque chose qui n'a encore jamais existé. » dit l'artiste.

Frère Marc est né en Suisse en 1931. Il a étudié les beaux-arts à Zurich avant de rejoindre la communauté de Taizé en 1954 où son travail d'artiste – impressions à partir de gravures sur bois, vitraux – s'est intégré. En Corée du sud de 1986 à 2012, il a réalisé des vitraux pour de nombreuses églises et d'autres bâtiments. En 2005, il a également créé et installé les vitraux de la cathédrale d'Oulan-Bator en Mongolie.

Pour Jean-Pierre Lemaire, une gravure de Christiane Vielle, "Ressac" (technique eau-forte aquatinte).

Christiane Vielle est lauréate de la casa Velasquez et auteure de nombreuses gravures et livres d'artistes.



Sur la photo, de gauche à droite, Simon Berger, Monique Grandjean, vice-présidente d'É&S, Jean-Pierre Lemaire, Christine Ray et Patrice Obert, président d'É&S

Nos rendez-vous

● Passés



Écriture et pèlerinage, à la croisée des chemins - Le 6 avril dernier, au forum 104 : une table-ronde avec Gaële de La Brosse, Marie-Eve Humery et Khaled Roumo. Chacun a fait part de son expérience des marches et de la dimension spirituelle qu'il y trouvait. La marche comme un accouchement, la vie comme un pèlerinage.

Traduire l'invisible - Le 15 juin dernier, au forum 104, Paule Amblard et Leili Anvar nous ont l'une après l'autre introduits dans l'univers de leur traduction, l'iconographie du Moyen Âge pour la première, les grands textes de la culture persane pour l'autre.



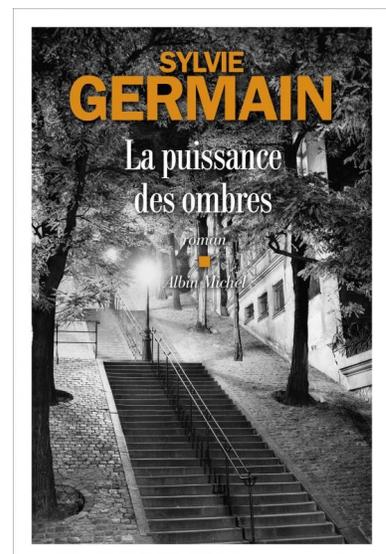
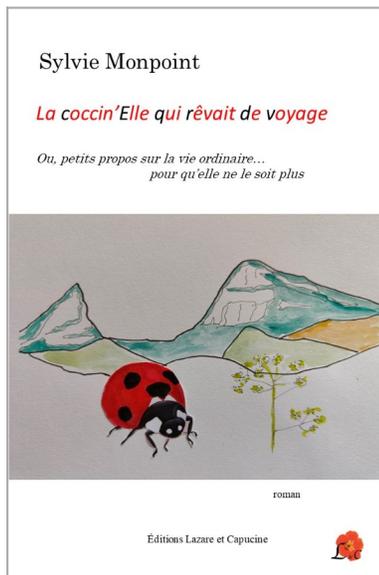
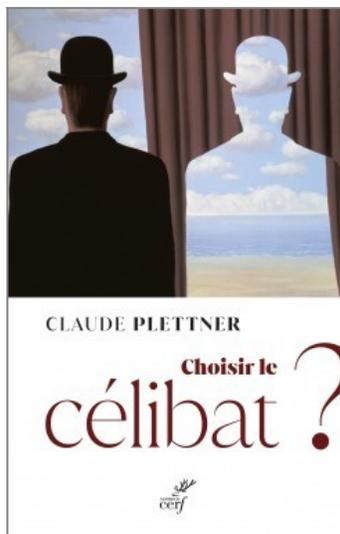
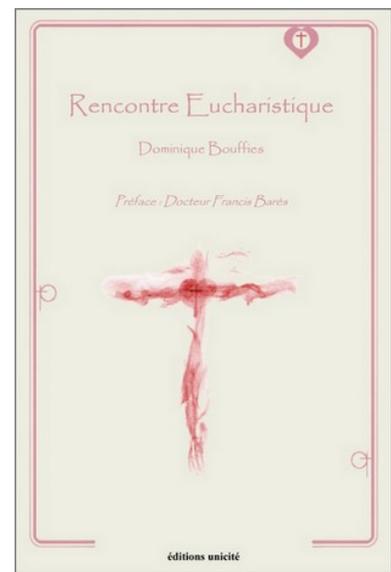
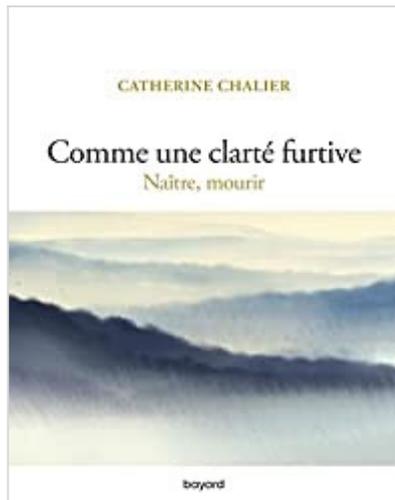
● À venir

Salon du livre Écritures & Spiritualités le dimanche 27 novembre 2022 de 14 h à 18 h à la mairie du 6^{ème} arrondissement de Paris. Son thème : le spirituel au féminin.

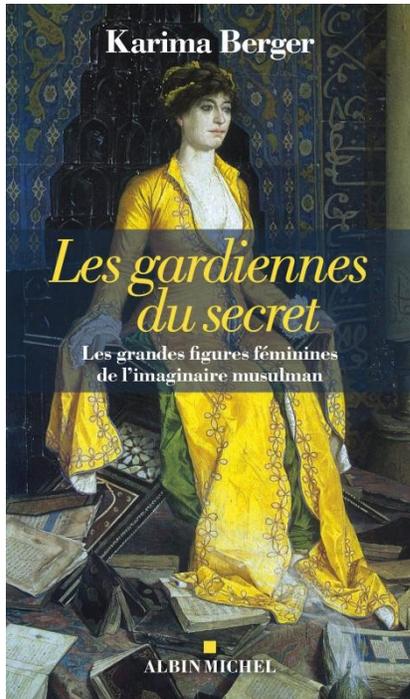
Carte blanche donnée à Sylvie Germain dans le cadre des rencontres littéraires.

Écritures *D* spiritualités

Nos auteurs ont publié en 2022

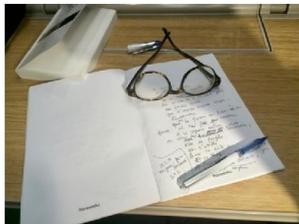


Écritures *D* spiritualités

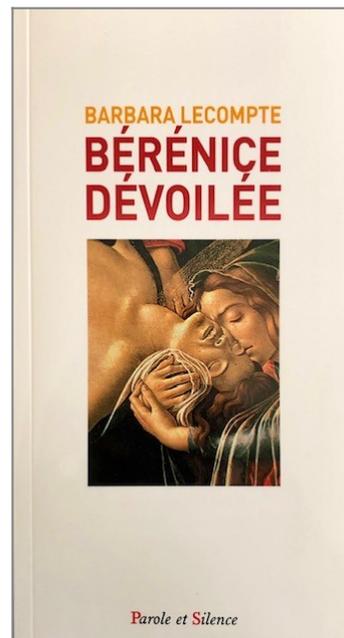


Alain Vircondelet

Des choses qui ne font que passer




L'urgence des autres



Écritures & Spiritualités

Bienvenue aux auteurs qui nous ont rejoints

Marie-Claire Bruley, Chrystelle Claude de Boissieu, Jean-Bruno Kerisel, Sylvie Montpoint, François Perdrizet, Vincent Pillet, Bertrand Révillion, Geneviève Vilon

Adhérer à Écritures & Spiritualités

Écritures & Spiritualités réunit des écrivaines et des écrivains d'aujourd'hui inspirés par le souffle des grandes traditions religieuses et spirituelles.

Sur son site, www.ecrituresetspiritualites.fr elle donne la parole aux auteurs, présente notre regard sur l'actualité littéraire et met en avant la littérature spirituelle jeunesse.

Écritures & Spiritualités vit uniquement de l'engagement de ses membres. Et c'est grâce à leurs cotisations qu'elle peut :

- organiser tous les deux ans un salon littéraire
- organiser en parallèle un Salon de littérature spirituelle pour la jeunesse
- remettre chaque année son Prix littéraire à un auteur
- organiser des rencontres, soit sous forme de visio-conférence, soit en présentiel
- proposer des « Invitations d'écriture » à ses membres
- en tenant à jour et améliorant continuellement son site internet

Vous pouvez adhérer comme

1. **Membre actif** (auteur ayant publié à compte d'éditeur) **35 €**
2. **Membre sympathisant** (toute personne, non auteur, désireuse de soutenir l'association) **20 €**
3. **Membre de soutien** (toute personne, auteur ou non, désireuse d'aider l'association) **50 €**
4. **Membre bienfaiteur** : **À partir de 100 €**

Seuls les auteurs publiés à compte d'éditeur sont invités à adhérer en tant que **membre actif** et bénéficient d'une page sur le site. Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre demande de candidature avec une courte bibliographie si vous êtes auteur à Isaline Dutru, chargée des relations avec les auteurs: isalinedutru@gmail.com et au trésorier de l'association marc.m.amblard@gmail.com

Rendez-vous sur notre site pour plus d'informations, www.ecrituresetspiritualites.f